

Sylvie petite souris naquit en septembre 1957. Timide et réservée, elle s'est fait son petit trou dans la vie sans faire de vagues, grignotant par-ci par-là sa place dans la société.



POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS



Mon enfance se déroula tranquillement dans la maison familiale d'Yverdon, dorlotée par mes parents et entourée de mes deux sœurs aînées, dont l'une handicapée. Ma maman fut une vraie mère poule, couvant ses petites d'un amour inconditionnel en donnant tout son temps pour sa famille. Elle cuisinait, jardinait, cousait, décorait son intérieur... De son côté, mon papa, ingénieur chimiste, nous fit partager l'amour de la nature, de la musique et des sciences. C'est ainsi que je fis de la danse classique pendant plusieurs années, de la flûte douce, du violon, du piano, de la guitare... Rêveuse et secrète, je me réfugiais souvent dans mon monde imaginaire, que je partageais quelquefois avec une amie, dessinant et inventant pendant les cours de classes des histoires d'aventures.

A l'âge de choisir un métier, j'hésitais entre plusieurs possibilités: faire une école hôtelière pour ensuite ouvrir une auberge. Je me voyais déjà accueillir les gens, leur faire à manger, décorer mon intérieur au fil des saisons. Ou faire les beaux-arts pour continuer ensuite et devenir architecte d'intérieur ou écrire des BD, des livres et les illustrer et enfin travailler dans le social, mais toujours dans l'optique de partager mon amour des gens avec mon côté artistique. Moyens financiers modestes et pas assez sûre de moi à l'époque, j'optais pour la troisième solution. C'est ainsi que j'obtins mon diplôme d'éducatrice pour la petite enfance en 1980 à Lausanne.

J'ai d'abord exercé mon métier dans une garderie, puis fis un remplacement dans une institution avec des enfants en difficulté. En revenant d'Angleterre où j'avais fait un séjour linguistique en travaillant comme fille au pair, j'ai désiré ouvrir un jardin d'enfants en y intégrant des enfants ayant des difficultés. C'est ainsi que je rencontrai l'âme sœur en 1983, devins résidente genevoise et pus mettre à l'épreuve mon amour maternel en 1987.

Pendant une trentaine d'années, je partageai mon temps entre ma famille et mon métier, laissant courir mon imagination à travers les nombreuses activités créatrices et artistiques que l'on peut proposer aux enfants, mais aussi à participer à l'évolution du métier, à jardiner, à cuisiner, à peindre sur soie... J'avais laissé en stand-by mes envies d'écrire des livres pour enfants, n'ayant pas le temps d'aller jusqu'au bout d'un projet, mais prenais des notes des histoires qui me venait à l'esprit et les racontais quelquefois aux enfants.

Suite à un problème de santé, je me suis vue obligée d'arrêter prématurément l'exercice de mon métier. Dans un premier temps, je me suis accrochée à mes acquis et devins experte en validation, puis commissaire d'apprentissage. J'ai donc eu du temps pour reprendre mes rêveries. En analysant mon parcours de vie, j'ai mesuré l'évolution de ma confiance en mes aptitudes, même si j'ai toujours l'impression d'être une petite souris pour les autres en restant sur la réserve, fuyant les grands groupes.

C'est ainsi que je décidais que 2015 serait l'année où j'irai jusqu'au bout d'un rêve d'enfance: partager, faire partager et échanger à travers mes écrits et mes dessins.